

Nos forces armées et nos industries de guerre auront besoin de 250,000 hommes d'ici cinq mois

M. Little laisse prévoir la fermeture de plusieurs usines non essentielles — Inscription des femmes sans emploi — Transfert de milliers d'ouvriers

Ottawa, 13 (C. P.). — M. Elliott-M. Little, directeur du service sélectif national, portant la parole, à midi, au déjeuner du club Rotary, à Ottawa, a laissé entendre que certaines industries non essentielles à la guerre devront peut-être fermer leurs portes en vue de fournir une partie des 250,000 ouvriers dont auront besoin les services armés et les industries de guerre, d'ici cinq mois.

Prévenant la population qu'il faudra peut-être prendre des mesures plus sévères si nécessaire, M. Little a dit que la situation de la main-d'œuvre s'aggrave rapidement. Il a aussi annoncé que, d'ici quelques semaines, l'on allait faire l'enregistrement national de toutes les femmes sans emploi et il a prédit que les transferts des hommes d'un emploi à un autre signifieraient "des inconvénients et des ennuis" pour des milliers de Canadiens, d'ici un an.

"Afin de répondre aux besoins de main-d'œuvre des trois forces armées et des industries de guerre qui prennent sans cesse plus d'expansion", dit-il, "nous devons trouver plus de 250,000 ouvriers d'ici cinq mois.

"Songez à ce que cela signifie— un quart de millions d'ouvriers, et

on ne peut les trouver dans l'air. La grande majorité de ces 250,000 hommes ou plus devront quitter leurs situations actuelles pour se voir confier d'autres emplois."

M. Little révèle encore que le récent inventaire des hommes et jeunes gens sans emploi a démontré que 80,000 hommes de 16 à 69 ans sont dans cette catégorie. Pas plus de 60,000 d'entre eux-ci, cependant, ne peuvent être employés même partiellement et peu d'entre ceux qui sont utilisables partiellement ne peuvent travailler selon les méthodes modernes de la production rapide de guerre."

M. Little a dit que les trop nombreuses absences au travail constituent un autre problème très grave et qu'il faudra résoudre. Il a précisé que trop d'employés ne se rendent pas au travail pour des raisons aussi futiles que la pluie ou encore simplement parce qu'ils veulent prendre un jour de congé.

Le directeur du service sélectif, voulant donner un exemple de la difficulté de sa tâche et de celle de ses collaborateurs, a signalé que, récemment, à Chicoutimi, on n'a trouvé que 66 hommes capables de remplir 3,562 vacances à des emplois de vendeurs entraînés.